

AVANT-PROPOS A LA TROISIEME EDITION DE "VISAGES DE L'ISLAM"

Haïdar Bammate ouvrait ainsi, en 1958, l'avant-propos à la deuxième édition de cet ouvrage: "En relisant avec un recul de douze ans la préface à la première édition de ce livre, je ne crois pas qu'il y ait lieu d'y apporter de sérieuses modifications. Les raisons qui m'avaient incité à écrire "Visages de l'Islam", en pleine guerre mondiale, me paraissent aujourd'hui encore plus impérieuses'.

Vingt années encore se sont écoulées, dont treize depuis la mort de l'auteur, survenue lors de la préparation d'un autre ouvrage, sur les aspects contemporains du monde musulman.

Les raisons d'écrire subsistent, impérieuses. Plus encore, elles se sont accentuées.

En effet, quand Haïdar Bammate rédigeait les lignes de cet avant-propos, il avait pleine conscience de toutes les modifications que peuvent entraîner des travaux plus récents, l'accumulation des publications et l'évolution même dans la pensée d'un auteur, au fur et à mesure de ses propres recherches. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agissait lorsqu'il évoquait la constance des problèmes qui l'amenaient à reprendre "Visages de l'Islam". Ces raisons ne tiennent pas à la littérature sur l'Islam, mais à l'importance croissante de l'Islam lui-même dans les affaires mondiales et à la nécessité pour des Musulmans de s'exprimer de l'intérieur même de cette civilisation.

Ce qui est invariable, et de manière très islamique, c'est l'intention, la niyat, la ferme volonté de connaissance et de témoignage. Cette volonté, Haïdar Bammate l'avait au plus haut degré. Autre marque islamique: la recherche de l'unité et de la synthèse. Là encore, le propos était d'éviter tout nationalisme local, ethnique ou géographique et d'envisager la civilisation de l'Islam comme un ensemble où se rejoignaient les apports arabes, iraniens, turcs, mais aussi d'Afrique, d'Asie et de toutes les communautés musulmanes envisagées non comme minorités mais comme expressions diverses d'une universalité unique.

Goût de la synthèse aussi: au-delà des péripéties de l'histoire et des fluctuations de l'actualité, l'essentiel était de discerner les facteurs de cohésion et de permanence, qui avaient maintenu la communauté musulmane, et qui

pouvaient encore assurer son avenir. Quand le livre fut écrit, durant les années de guerre, la plupart des pays musulmans étaient dépendants, presque tous colonisés. Le livre envisageait leur indépendance. Mais au-delà de leur libération individuelle, il voyait se former un ensemble afro-asiatique, dont le monde musulman, situé en son cœur même, serait une part active. Le refus des civilisations que l'on n'appelait pas encore le Tiers-Monde, de s'aligner sur des modèles extérieurs, leur volonté d'assumer leur propre identité culturelle et de contribuer, pour leur part, avec leurs valeurs et leurs aspirations propres à façonner le monde de l'après-guerre, se trouvait donc décrit dans ces pages du début des années 40.

De même, le changement dans l'équilibre des forces en Méditerranée, l'affrontement des puissances nouvelles dans cette région, les Etats-Unis et l'Union Soviétique, ainsi que la recherche douloureuse d'un équilibre nouveau, étaient préfigurés. De même encore, la vision émergeait d'un monde musulman plus présent à lui-même que jamais peut-être dans son histoire, rapproché par les progrès des communications, de la presse, de la radio, qui faisait vibrer, devant les affrontements et les défis politiques actuels, des peuples unis déjà par la foi, par l'histoire et par la tradition, depuis le Maghreb jusqu'à l'Indonésie.

Mais plus qu'aux synthèses et aux prévisions, le livre s'attachait à la question harcelante, tournée vers la communauté musulmane elle-même, celle qui l'interrogeait sur la validité présente de ses traditions, sur l'aptitude à faire face, de manière originale, aux nécessités de l'heure, sur le recours qu'elle pouvait prendre, dans sa propre authenticité, pour entrer, sans se renier, dans la modernité.

D'une part donc, il se présente comme un essai de présenter au grand public occidental un aperçu général de la civilisation en Islam. Aperçu sommaire, nul n'en était plus conscient que l'auteur. Mais, à une époque de spécialisation intensive, d'analyses fragmentaires, de chauvinismes exclusifs aussi, se manifestant par des nationalismes étriqués, comme bien souvent en Orient, ainsi que par des attitudes trop fréquentes de supériorité, voire de mépris, de la part des autres, il paraissait souhaitable de récapituler un héritage et de tracer quelques perspectives à grands traits.

D'autre part, le livre est lancé comme un rappel, une interrogation adressée aux Musulmans eux-mêmes.

La présente édition s'efforce de conserver ce double caractère.

Le livre n'a jamais voulu être un ouvrage d'érudition, mais une ouverture à une civilisation méconnue. Aussi les références n'ont-elles guère été remaniées. En outre, c'est à dessein que l'auteur avait multiplié les cita-

tions d'écrivains antérieurs à la période coloniale, dont beaucoup étaient des savants disposant d'une connaissance remarquable des sources et qui se montraient souvent libres des préjugés qui se sont accumulés par la suite.

De même, il a été fait usage pour l'essentiel des corrections apportées, au long des années, par l'auteur lui-même, en vue de cette troisième édition, qu'il n'a pu voir réalisée, mais qu'il avait préparée fort avant et qu'il espérait voir paraître. Ayant été associé à l'élaboration de la première édition comme à la préparation de la présente, j'ai tenu à respecter ses propres intentions, en me limitant aux retouches et transitions strictement nécessaires à l'édition encore simplifiée, destinée au plus grand nombre, surtout en pays musulmans, voulue par mon père. Je sais aussi combien mon père aurait aimé que son fils Temir-Boulate, associé déjà à la précédente édition, soit également lié à celle-ci. Il y est présent mieux que je ne saurai le dire.

La principale modification, en dehors des retouches voulues par l'auteur, porte sur les aspects d'actualité. Il voulait écarter ces aspects de "Visages de l'Islam" pour écrire un autre livre, spécialement consacré à l'Islam contemporain, à la croisée des chemins. J'ai

gardé, comme il est dit plus haut, les vues générales. Mais pour les références à l'actualité, que mon père voulait récrire entièrement, je ne me suis pas senti autorisé à les reprendre. J'ai donc seulement inséré, à leur place logique, les textes sur l'Islam contemporain laissés par mon père à sa mort, que ce fût pour "Visages de l'Islam" ou pour le livre nouveau qu'il commençait. Le principal de ces textes traite de la libération et de l'indépendance de l'Algérie. Ce fut en effet le sort de "Visages de l'Islam" que de paraître en un temps où les pays du Maghreb luttèrent pour leur indépendance. Nombre de jeunes, de la Tunisie, du Maroc, de l'Algérie eurent alors recours à ce livre. Certains ne pouvaient, en raison des systèmes d'éducation appliqués en ce temps, lire couramment l'arabe. Ils eurent alors accès, par ce livre, disponible en français, à leurs propres sources et prirent une conscience accrue de leur identité. Ainsi, "Visages de l'Islam" circula dans la clandestinité et parfois dans les maquis. Cet usage du livre, par des jeunes en marche vers leur indépendance, apporta à mon père l'un des plus grands et véritables bonheurs de sa vie. Il aurait donc aimé que la nouvelle édition parût en Algérie, comme il est fait aujourd'hui. Les dernières lignes qu'il ait écrites, étaient précisément ce texte sur l'Algérie libre.

La réponse à cette dernière *niyat*", cette dernière intention, fut donnée quelques années plus tard à l'Université d'Alger.

C'était le dixième anniversaire de sa mort.

J'étais invité à donner alors une conférence sur « la culture dans la civilisation de l'Islam ». En entrant dans l'amphithéâtre, je vis tous les étudiants se lever soudain, les mains levées dans le geste de la prière, pour réciter, à sa mémoire, la Fatiha, la prière des morts, mais qui forme les versets d'ouverture du Coran, celle de la louange, de la profession de foi et de la promesse d'éternité, jointes dans l'unité.

Que cette prière des étudiants d'Alger, dédiée à Haïdar Bammate,

lui soit aussi la dédicace de cette nouvelle parution de "Visages de l'Islam".

Nadjm oud-Dine Bammate